

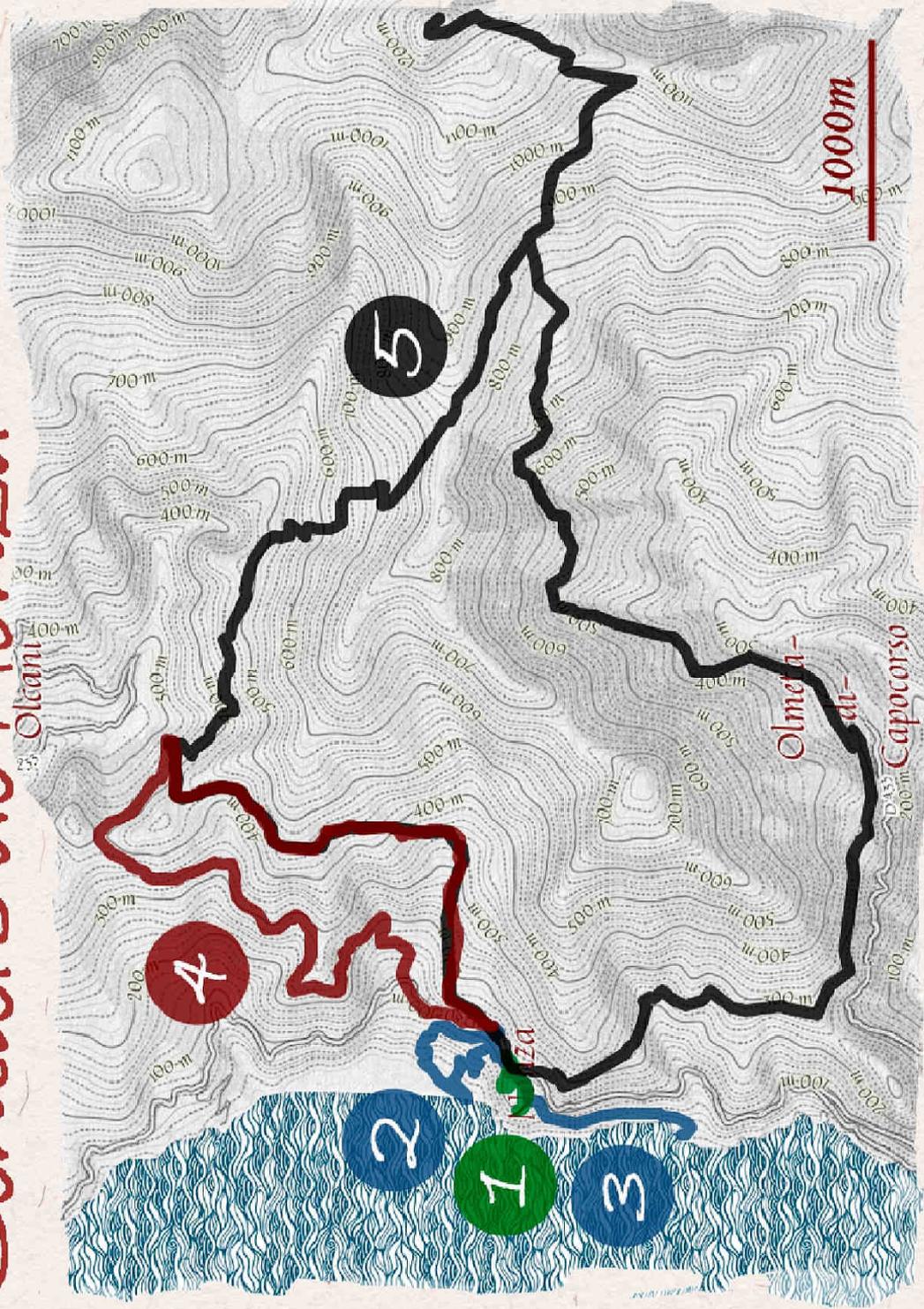
Sentiers du Cap Corse



NONZA

Ame-Nomade.fr

Sentiers de Nonza



-  Promenade
-  Marche
-  Randonnée
-  Randonnée sportive

1. Nonza Village

Difficulté : promenade

Distance : 1,4 km

Dénivelée : 180m+ / 180m-

Durée : 1h

Que vous disposiez de quelques heures ou de plusieurs jours pour découvrir Nonza, prenez le temps de vous perdre dans ses ruelles et d'y dénicher ses mille et un trésors, témoins de son passé riche d'histoire(s) datant de l'époque médiévale, génoise, paoline ou française.



► La balade commence sur la **place de Nonza**, en face de l'église Sainte Julie. C'est le lieu central du village, là où sont organisés les bals, où s'arrêtent les marchands ambulants, où les anciennes générations viennent chaque après-midi observer les plus jeunes faire leurs premiers essais en tricycle ou au ballon.

« Nonza » proviendrait de « **Castrum Nuntiae** », devenu « Nuntia » puis « Nonza » et signifiant « le camp annonciateur ». Ce nom, attesté pour la première fois au courant du XII^e siècle, souligne le rôle primordial du territoire de Nonza qui, du haut de son éperon rocheux, peut voir arriver de loin toute menace d'invasion par la mer sur la côte nord-ouest de la Corse et avertir les villages environnants.

Prenez le chemin de la tour : vous passez sous la **loghja**, passage voûté qui constituait jadis la porte d'entrée principale de l'enceinte communautaire du village. Cet ensemble de hauts murs est construit à partir de la fin du XV^e siècle pour protéger le siège de la pieve de Nonza. Celle-ci regroupe, selon les époques, les territoires des communes actuelles de Nonza, Olmeta-du-Cap, Olcani, Ogliaastro et Brando.

Prenez les escaliers qui montent en face de vous : vous grimpez au cœur du **quartier le plus ancien du village**, avec ses maisons hautes de plusieurs étages. Après avoir passé la dernière habitation au portail rouge, vous voyez sur votre droite une ancienne **écurie** 🏠 aujourd'hui reconvertie en magasin de souvenirs. Un peu plus haut, vous passez sur votre gauche d'anciens **poulaillers et porcheries** 🏠 aujourd'hui en ruine.

Continuez à suivre les escaliers jusqu'à la **tour de Nonza** ★. Celle-ci est érigée à l'emplacement même où se dressait jadis le château des seigneurs du fief de Nonza. Construit au XII^e siècle au sommet d'une enceinte fortifiée, le château est détruit en 1489 par les Génois dans le but d'affaiblir les seigneurs locaux. Les générations suivantes construisent leurs châteaux à différents endroits dans le village et l'un d'eux est érigé sur la plateforme surplombant la mer située juste au sud-ouest de la tour, en contrebas. **Les ruines du château** ★ ont aujourd'hui trouvé une nouvelle vie puisque le **restaurant « La Sassa »** s'y est ouvert il y a quelques années.

Depuis la plateforme de la Tour, vous bénéficiez d'une vue imprenable sur le **golfe de Saint Florent** et sur le **désert des Agriates** au sud. Éloigné d'à peine quelques heures de navigation, il était le **grenier à blé** de la piève de Nonza aux XVI^e et XVII^e siècles : nombre de *Nunzinchis* s'y exilient en été pour y cultiver les céréales qu'ils ne pouvaient que difficilement faire pousser sur le relief pentu et rocailleux du Cap. Les arrangements étaient facilités par le fait que le Seigneur Vincentello II de Nonza exerçait des droits féodaux sur une partie du territoire des Agriates.

Contrairement aux autres tours du Cap, la tour de Nonza est **paoline** et non génoise. Sa construction a en effet été entreprise en 1760, au sein d'une Corse nouvellement indépendante, sur ordre de **Pascal Paoli**. Celui-ci souhaitait pouvoir surveiller l'arrivée par la mer des troupes françaises... qui sont finalement arrivées par voie de terre le **24 août 1768**. Ce jour-là, la garnison paolienne en poste à Nonza avait fui devant l'arrivée des troupes françaises. Seul le Commandant Jacques Casella, handicapé, était resté pour prendre la défense de la tour. Il y avait monté un système ingénieux lui permettant d'actionner plusieurs armes en même temps et faisant croire à une tour bien gardée. Lorsqu'il finit par se rendre, le Général français Grandmaison, étonné de voir qu'un seul homme avait réussi à tenir ses troupes en joug si longtemps, lui accorda la vie et le droit de rejoindre les troupes paoliennes.

Les taffoni



Les taffoni (« trous » en corse) sont des structures géologiques qui se forment dans des roches relativement friables par l'action de l'érosion éolienne : les trous sont creusés par des particules projetées par le vent sur la roche. Au fur et à mesure de la formation des trous, elles creusent de plus en plus profond, parfois jusqu'à percer le plafond et créer des trous sans fond.

Vous pouvez également observer le fameux « **trou** » de la tour, creusé dans la roche et laissant voir la mer en contrebas. C'est en fait un **taffoni** ayant évolué jusqu'à percer le plafond de la roche.

Rebroussez chemin jusqu'à retomber sur la loghja et prenez à droite juste avant celle-ci. Avancez-vous dans la ruelle de votre choix à la découverte de ses **trésors à moitié cachés** ★ : passages et abris aménagés sous d'impressionnants rochers, maison avancée au bout du bout du village, « loghje » ou vouîtes et autres vestiges des portes d'enceinte, anciens fours à pain, cours intérieures avec bassins ou moulins. Une fois revenu au niveau du Bar de la Tour, prenez les escaliers qui montent derrière

l'église et vous amènent au **terrain de**

boules et à la **fontaine réhabilitée** ♦. En prenant les escaliers qui montent encore, vous arrivez devant **l'écomusée du cédrat** M (fermé en 2015) dont la terrasse offre une jolie vue sur la marine.

Finalement, redescendez l'escalier nord de **l'église Sainte Julie** † que vous pourrez visiter en journée pendant tout l'été.

Le bougainvillier

Originnaire d'Amérique du Sud, le bougainvillier a fait sa première apparition au village dans les années 1950, ramené du Maroc par un jeune villageois

L'arbuste épineux et très résistant produit de jolies petites fleurs blanches entourées de bractées roses ou mauves qui parent les rues du village de couleurs éclatantes du printemps à l'automne.



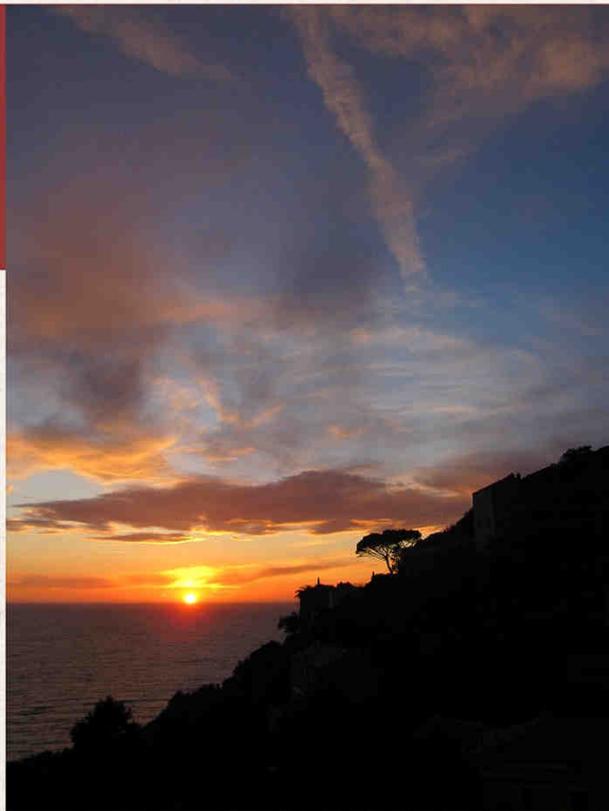
Sainte Julie (Santa Ghjulia), patronne de la Corse



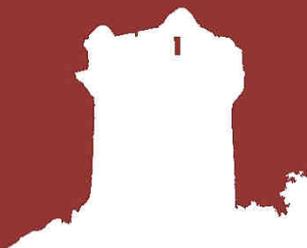
Il existe plusieurs versions du martyr de Sainte Julie. Selon la légende contée par Françoise Acquaviva, Nunzincha depuis 87 ans, Julie est une jeune italienne issue d'une famille noble, prise en otage par un riche marchand. Vers 303 après Jésus Christ, celui-ci entreprend une expédition au large de Nonza mais leur bateau est pris dans une tempête dont ils ne réchappent que par miracle. Une fête païenne a lieu au village pour célébrer leur sauvetage mais Julie, chrétienne, refuse d'y prendre part. Elle est torturée et ses seins sont coupés. Depuis ce jour jaillissent à l'endroit de son martyr les deux sources miraculeuses de Sainte Julie.

Un sanctuaire y est construit puis détruit en 734 par les Barbaresques, et le lieu est longtemps l'objet de pèlerinages importants. Au Moyen âge est construite l'église Sainte Julie, qui a été reconstruite et agrandie plusieurs fois depuis. Aujourd'hui, une procession religieuse est organisée tous les 22 mai jusqu'à la chapelle.

Sentiers du Cap Corse



Nonza



C'est certainement à pied que l'on découvre de la manière la plus authentique cette région magnifique qu'est le Cap Corse.

Que vous soyez un sportif aguerri, un marcheur occasionnel ou un simple visiteur, ce carnet de randonnées vous permettra de dénicher à votre rythme les trésors cachés de Nonza et de ses environs.

Il vous guidera à travers les ruelles de ce village et sur les sentiers qui sillonnent son territoire, depuis les galets de sa marine en contrebas jusqu'aux plus hauts sommets du Cap.

Alors n'hésitez plus : enfiler vos chaussures et suivez le guide pour découvrir l'histoire, la culture et les paysages exceptionnels qui caractérisent ce bout de montagne perché au-dessus des flots !

Ouvrage téléchargeable en version e-book sur

Arme-Nomade.fr



ISBN 978-2-9553172-0-4



9 782955 317204